

Les visages multiples de la théorie

Collectif, sous la direction de Louise Milot et Fernand Roy, *Les figures de l'écrit*. Relecture de romans québécois, des Habits rouges aux Filles de Caleb, Québec, Nuit blanche, série « Recherche » des Cahiers du CRELIQ, 284 p., 22,95 \$.

Jacques Cardinal, *Le roman de l'histoire. Politique et transmission du nom dans Prochain épisode et Trou de mémoire* de Hubert Aquin, Montréal, Éditions Balzac, collection « L'Univers des discours », 1993, 192p., 24,95 \$.

Lucie Bourassa, *Rythme et sens. Des processus rythmiques en poésie contemporaine*, Montréal, Éditions Balzac, collection « L'Univers des discours », 1993, 456 p., 49,95 \$.

Michel Gaulin

Number 75, Fall 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38231ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gaulin, M. (1994). Review of [Les visages multiples de la théorie / Collectif, sous la direction de Louise Milot et Fernand Roy, *Les figures de l'écrit*. Relecture de romans québécois, des Habits rouges aux Filles de Caleb, Québec, Nuit blanche, série « Recherche » des Cahiers du CRELIQ, 284 p., 22,95 \$. / Jacques Cardinal, *Le roman de l'histoire. Politique et transmission du nom dans Prochain épisode et Trou de mémoire* de Hubert Aquin, Montréal, Éditions Balzac, collection « L'Univers des discours », 1993, 192p., 24,95 \$. / Lucie Bourassa, *Rythme et sens. Des processus rythmiques en poésie contemporaine*, Montréal, Éditions Balzac, collection « L'Univers des discours », 1993, 456 p., 49,95 \$.] *Lettres québécoises*, (75), 63–63.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Collectif, sous la direction de Louise Milot et Fernand Roy, *Les figures de l'écrit. Relecture de romans québécois, des Habits rouges aux Filles de Caleb*, Québec, Nuit blanche, série «Recherche» des Cahiers du CRELIQ, 284 p., 22,95 \$.

Jacques Cardinal, *Le roman de l'histoire. Politique et transmission du nom dans Prochain épisode et Trou de mémoire de Hubert Aquin*, Montréal, Éditions Balzac, collection «L'Univers des discours», 1993, 192p., 24,95 \$.

Lucie Bourassa, *Rythme et sens. Des processus rythmiques en poésie contemporaine*, Montréal, Éditions Balzac, collection «L'Univers des discours», 1993, 456 p., 49,95 \$.

Les visages multiples de la théorie

L'accélération de l'histoire s'accompagne d'un besoin correspondant de tailler sans cesse du neuf dans du vieux.

ÉTUDES LITTÉRAIRES
Michel Gaulin

LE MOT DE LA BRUYÈRE VOULANT QUE TOUT SOIT DIT et que l'on vienne trop tard depuis sept mille ans qu'il y a des hommes n'a guère empêché depuis ceux qui ont la démangeaison de la plume (ou, plus récemment, celle du clavier d'ordinateur) de tenter d'ajouter encore quelques notules à la connaissance que nous avons de l'homme, de son milieu et de ses préoccupations. En fait, à la faveur de l'explosion du monde des communications et de la démocratisation croissante de l'accès à l'enseignement supérieur et à la recherche, on assiste, depuis une génération environ, à un déversement sans précédent d'études savantes qui, dans le domaine des études littéraires, en tout cas, font dorénavant la place très large à l'apport des sciences du langage. Les travaux qui font l'objet de la présente chronique témoignent de la constitution d'une nouvelle génération de chercheurs qui entend à la fois élargir et concentrer davantage la conception que l'on s'était faite jusqu'ici du littéraire.

Roman et figures de l'écrit

Dans *Les figures de l'écrit*, Louise Milot, Fernand Roy et leurs collaborateurs optent résolument pour une considération du roman dans sa spécificité d'abord et avant tout littéraire par le moyen d'une série d'études spécialisées sur le rôle déterminant qu'un écrit quelconque (lettre, roman, document de nature administrative même), inscrit directement dans l'anecdote, peut avoir dans le déroulement de celle-ci. Ils procèdent donc, comme l'indique le sous-titre de leur ouvrage, à une «relecture» de certains romans québécois, dont la plupart précèdent la grande ligne de partage des eaux des années soixante, de façon à en renouveler le sens ou l'interprétation.

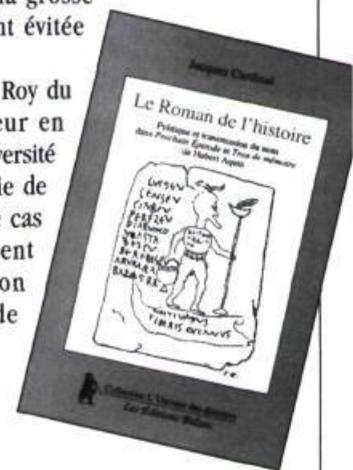
J'avoue, pour ma part, rester assez insensible à ce genre de discours hautement théorique et à ce qu'il prétend représenter. Cela étant dit, pourtant, et valant pour la majeure partie de l'ouvrage, je mettrai à part l'étude de Louise Milot et de Richard Duchaine sur les *Habits rouges* de Robert de Roquebrune et celle de Lucie Robert sur *Les filles de Caleb*. La mise en valeur du rôle dévolu dans l'écriture des *Habits*

rouges au laissez-passer obtenu de l'ennemi par Henriette de Thavenet me paraît résoudre de façon convaincante le malaise provoqué par une lecture plus «historique» du roman, selon laquelle l'auteur aurait fait la part trop belle aux «habits rouges», et faire ainsi basculer l'œuvre du côté de la dissidence, où, comme le font observer les auteurs, l'histoire est mise au service de la «visée scripturale» (p. 80). Quant à l'étude de Lucie Robert, qui attire l'attention sur «certains éléments textuels qui tissent ce qui est généralement considéré comme une «intuition» d'auteur et d'éditeur ou comme l'horizon d'attente du lectorat» (p. 209), en l'occurrence un choix fait en faveur de l'histoire sociale plutôt que politique et une prédilection, chez les institutrices, pour un enseignement du français axé sur une «didactique de la langue fondée sur le syntagme [...] sur le sens propre des mots, et sur une mise en situation dans le récit de la vie familiale bourgeoise» (p. 227-228), elle pourrait bien avoir pour effet de m'envoyer lire la grosse somme d'Arlette Cousture que j'ai soigneusement évitée jusqu'ici.

On saura gré, enfin, à Louise Milot et à Fernand Roy du respect dont ils ont fait preuve envers le lecteur en composant et en assemblant cet ouvrage dû à une diversité de mains. L'on n'est pas en présence ici d'une série de textes jetés en vrac comme cela est trop souvent le cas dans les collectifs, mais d'un ouvrage solidement charpenté, encadré par une bonne introduction méthodologique et une conclusion soucieuse de boucler vraiment la boucle.

Hubert Aquin et l'impasse historique

Dans *Le roman de l'histoire*, Jacques Cardinal s'intéresse à la représentation des «conditions de l'écriture en régime colonial» (p. 11) dans les deux premiers romans publiés d'Hubert Aquin. Dans



le dédale de l'organisation symbolique de *Prochain épisode* et de *Trou de mémoire*, dans les multiples dédoublements de personnages, la falsification répétée des patronymes, la prolifération, enfin, des cryptogrammes de toutes sortes, il voit la recherche désespérée du nom obliéré par la situation coloniale, la volonté d'autonomisation d'une signature marginalisée par la contresignature du conquérant et, en dernière analyse, la vaine recherche du père en tant qu'«instance structurante» du sujet (p. 70).

Cardinal attire l'attention sur l'ambiance mortifère qui plane sur les deux romans et sur l'appel constant vers «l'ordre du bas, de la bassesse et du rabaissement» (p. 71), autant de signes de l'impasse stérilisante dans laquelle se trouve englué le sujet aquinien qui aspire pourtant à «phraser» son appartenance à l'histoire sur le mode majeur, sinon solennel et glorieux, de la reconnaissance (*ibid.*). On lira avec un intérêt particulier, à ce propos, les pages excellentes que Cardinal consacre au retour à Montréal et à l'arrestation, à Notre-Dame, du narrateur de *Prochain épisode* dans la partie intitulée «Tombeaux et Place d'Armes» (p. 78-89). Il s'y révèle être un fin limier auquel n'échappe la valeur symbolique d'aucun indice.

Cardinal place par ailleurs au cœur de l'œuvre d'Hubert Aquin, comme une scène primaire, la défaite des plaines d'Abraham. C'est sur cette défaite que se fonde, à ses yeux, chez les narrateurs d'Aquin, le désir constant de rejouer, mais de façon victorieuse et cathartique, cette fois, la scène de violence fondatrice. En ce sens, le viol de Rachel Ruskin par P.-X. Magnan, dans *Trou de mémoire*, marquerait un progrès par rapport à l'impasse de *Prochain épisode* parce qu'il laisse entrevoir la naissance d'un enfant porteur du patronyme et, par conséquent, de la loi du père. Hubert Aquin n'aurait jamais réussi pour autant à surmonter le sort imposé par l'impuissance historique, tous ses romans reprenant sans cesse, sous diverses formes, le discours de l'impuissance, de la violence et du deuil. Hubert Aquin, en somme, ne serait jamais parvenu au bout du deuil de son deuil.

Ces quelques paragraphes rendent difficilement justice au livre savant et complexe de Jacques Cardinal, dans lequel le lecteur attentif et persévérant trouvera néanmoins son profit pour accéder à un plaisir renouvelé du texte aquinien.

Rythme et sens en poésie

L'ouvrage de Lucie Bourassa, enfin, propose, dans la foulée de la «crise de vers» déjà nommée par Mallarmé, et qui devait donner à la poésie des instruments autrement plus souples que ceux qu'elle avait eus jusqu'alors, une théorie du rythme enfin détachée de la métrique dont il a été longtemps esclave. Elle propose, quant à elle, une définition renouvelée du rythme, «fondée sur une mise en relation de la temporalité et de l'organisation discursive» (p. 13) et qui permette d'aborder un problème fondamental de poétique, celui du rapport entre la signification et la faculté de percevoir. Son ouvrage, à forte saveur théorique et technique, se double d'une partie plus pratique, mais non moins technique dans laquelle elle se penche sur la poésie de Jean Tortel, d'André du Bouchet et de Michel van Schendel.

Il me faudrait être infiniment plus grand clerc que je ne le suis pour espérer parler avec quelque compétence de ce travail hypersavant, que j'ai lu de part en part (simple question de conscience professionnelle), mais qui se situe à des années-lumière du *Traité de versification* de Suberville que, comme bien d'autres, j'ai pratiqué, autrefois, dans le cours de mes études classiques. Aussi bien ne m'y hasarderai-je pas.

Mais, au sortir de la recension d'une autre fournée de livres aussi hautement spécialisés, on me permettra tout de même d'exprimer une inquiétude pour l'avenir de la vieille tradition humaniste dans les études littéraires. Que doivent en effet penser les étudiants d'aujourd'hui des lourds et trop souvent indigestes appareils théoriques dont on leur impose l'apprentissage avant de les laisser accéder enfin aux œuvres et au plaisir du texte ?



TOUCHEZ LA CIBLE

ALEXANDRE VANASSE
CONCEPTEUR-GRAPHISTE

TÉLÉPHONE : (514) 526-6108
TÉLÉVERTISSEUR : (514) 859-8919